

## TROISIEME DIMANCHE DU TEMPS PASCAL B

**Première lecture : Ac 3,13-19**

**Psaume responsorial : Ps 4**

**Deuxième lecture : 1 Jn 2,1-5**

**Evangile : Lc 24,35-48.**

### *Jésus ressuscité travaille à renforcer la foi de ses disciples*

En considérant dans les Evangiles le profil du Jésus de la vie publique, on se persuade déjà que le Christ ne recule pas devant le travail : nuit en prière, à l'écart, jour à prêcher la venue du Royaume, à opérer des miracles, à passer de village en village, sous les coups de la fatigue, de la faim et de la soif. Mais le Christ ressuscité ne semble céder en rien, en matière de travail, au Jésus de la vie publique, bien que le statut ait changé. Jésus ressuscité travaille d'arrache-pied à faire entrer les disciples dans la foi en sa Résurrection.

Mais pourquoi doit-il se donner à ce type de travail ? Tout simplement parce que ses disciples ont de la peine à accéder au régime de la foi. On se souvient de l'histoire de Thomas l'incrédule. Par ailleurs, l'Evangile d'aujourd'hui constate : *frappés de stupeur et de crainte, les disciples croyaient voir un esprit, ou encore : ... Jésus leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire et restaient saisis d'étonnement.*

De plus, comme c'est Dieu seul qui penser et réaliser la Résurrection, il ne va pas de soi que l'homme y adhère naturellement. Or, c'est à l'homme que Dieu veut confier la diffusion de cette grande nouvelle, et si l'homme doit croire à ce qu'il annonce, il faut que ce soit Dieu qui l'amène à y adhérer. Voilà pourquoi le Ressuscité se sent le devoir de vaquer à ce travail qui consiste à faire entrer les disciples dans la foi en sa Résurrection.

Ce labeur, il l'accomplit par une série d'apparitions dont Paul nous laisse un résumé satisfaisant : *il est apparu à Céphas, puis aux Douze. Ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois... ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et, en tout dernier lieu, il m'est apparu à moi aussi.* (1Co 15,5-8). Au cours de ces apparitions, il adopte des attitudes différentes et même des positions opposées, pour amener les siens à la foi. Par exemples, dès qu'à l'auberge, il est reconnu par les deux voyageurs d'Emmaüs, *il disparaît à*

*leurs yeux* (Lc 24, 31). Marie le reconnaît au jardin et veut le saisir, le Ressuscité le lui interdit fermement : *ne me touche pas*. Par contre, dans l'Évangile de Matthieu, il permet à des femmes de *s'approcher et d'étreindre ses pieds en se prosternant devant lui* (Mt 28,9). Dans l'Évangile d'aujourd'hui, il n'apparaît pas, comme à Emmaüs, pour disparaître, mais il insiste à rester avec les siens pour leur démontrer qu'il est réellement vivant : *c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os, et vous voyez que j'en ai*. Il prend et mange le poisson grillé qu'on lui offre sur sa demande.

Tous ces efforts du Ressuscité pourraient encore s'avérer vains si la foi des disciples n'était fondée que sur des apparitions. Au fond, les apparitions ne sont que des incidents passagers, et Jésus sait qu'il ne va pas passer tout le temps à leur apparaître. Il sait aussi qu'au bout de quarante jours, il doit monter vers son Père et c'en sera fini des apparitions. Il faut alors fonder la vérité de la Résurrection sur des bases plus durables, et ces bases, ce sont les Écritures et sa Personne. Voilà pourquoi, pendant ses apparitions, le Christ tient à expliquer aux disciples qu'il n'est pas ressuscité parce qu'il est mort ou parce qu'il est fort et victorieux, mais parce que les Écritures doivent s'accomplir. C'est ce que notre Credo exprime en termes de *il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures*. Sa Résurrection n'est pas seulement le fruit d'une lutte contre la mort, mais elle est un plan établi par Dieu, qui doit se réaliser nécessairement. Si Jésus n'était pas ressuscité, ce sont les Écritures qui auraient menti. Si Jésus n'était pas ressuscité, c'est lui-même qui aurait menti, car il avait dit qu'il ressusciterait le troisième jour. Un Jésus ressuscité, c'est donc un Jésus véridique. Sa Résurrection, affirme-t-il, *c'est l'accomplissement de tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes*. Or, les Écritures s'identifient à sa Personne, et personne ne peut mieux les expliquer que Jésus lui-même. Voilà pourquoi son activité principale après sa Résurrection, c'est *d'enflammer le cœur de ses disciples en leur expliquant les Écritures sur le chemin d'Emmaüs* (Lc 24,32). En adoptant cette activité, Jésus agit comme l'autre Paraclet et anticipe le rôle de l'Esprit qu'il avait promis leur envoyer pour ce propos.

Ce renvoi aux Écritures nous interpelle vivement. Il nous indique que les bases de Jésus ne se trouvent que dans les Écritures juives qu'il accomplit dans sa Personne par sa vie, sa Mort et sa Résurrection. Qui veut jouir de l'apparition de Jésus aujourd'hui doit aller lire la Bible, et celui qui rencontre Jésus dans les Écritures devient un homme nouveau, un converti. Voilà pourquoi en proclamant Jésus ressuscité dans la première lecture, Pierre dit aux foules : *Convertissez-vous*. Il insiste pour dire : *revenez à Dieu pour que vos péchés soient effacés*. Saint Jean, dans la deuxième lecture, confirme en invitant à *éviter le péché*. En cas de péché, il faut

se renvoyer à *Jésus, la victime offerte pour nos péchés*. Positivement, Jean exhorte encore à *observer les commandements* pour ne pas risquer d'être des menteurs devant Dieu.

N'est-ce pas que toutes ces exhortations vous donnent l'impression de vous renvoyer par marche arrière, au temps du Carême ? Mais en réalité, la Résurrection inaugure un nouveau style de vie, et Christ ne peut pas ressusciter pour que tu continues d'être platement le même qu'auparavant. Par une véritable conversion du cœur, entre dans la vie du Ressuscité !